

Commission du renouveau du Parti libéral
Sommaire d'une rencontre du Groupe de travail sur le Statut de la femme
Le 10 juillet 2006 à Toronto

Participants: L'hon. Anne McLellan, Mehreen Raza, Lesley Byrne, Lynne Steele, Louisa Moya, Michelle Simson, Kim Donaldson, l'hon. Elinor Caplan, Nancy Coldham, Sandra Anstey, Theresa Nowakowski, Andrea Harrison, Yasmin Ratansi (députée), Paddy Torsney, Lia Quickert, Farah Mohamed, Elaine Flis, Pamela Jeffrey, Adrian Lang, Kate Acs, Phyllis Morris, Lori Spadorcia.

Obstacles qui empêchent ou découragent la participation des femmes au monde politique:

- Ce n'est pas un problème intellectuel, mais plutôt un problème pratique – les femmes considèrent que de travailler, d'élever leur famille et de s'occuper de parents vieillissants font obstacle à leur participation à la politique (équilibre entre le travail et leur vie personnelle)
- Les femmes sont désillusionnées et considèrent la politique comme étant simpliste. Elles perçoivent les politiciens comme des égocentriques à qui manquent une vision, des idéaux et la passion.
- Les politiciens sont perçus comme étant menteurs et les femmes ne veulent pas être associées à de telles perceptions.
- La mentalité du « club de vieux garçons » est courante. Cet environnement culturel dominé par les hommes est nocif aux femmes et doit changer.
- Les femmes n'ont pas les ressources financières pour se présenter en politique.
- La politique est excessivement difficile pour les mariages et la vie familiale.
- Les femmes ont tendance à s'impliquer davantage à d'autres niveaux de gouvernement (local, municipal, provincial), là où elles pensent pouvoir avoir la plus grande influence sur les politiques.
- Le rôle des médias décourage les femmes – les médias peuvent être fort critiques à l'égard des femmes et s'intéressent normalement moins aux candidates.
- Les femmes ne reçoivent pas le même traitement de relations publiques que les hommes.
- Les querelles d'investitures et les campagnes de recrutement n'attirent pas les femmes. Les femmes n'ont ni le mordant ni la tenacité des hommes – les femmes se préoccupent de ce que les gens pensent, pas les hommes. Les femmes doivent retrousser leurs manches et se nantir du pouvoir.
- Les femmes ne sont pas prises aussi au sérieux que les hommes.
- Les femmes sont exclues du processus. Elles ne reçoivent pas les portefeuilles clés - quand une femme a-t-elle été ministre des Finances?
- L'atmosphère durant la période des questions est perçue comme malveillante.

Stratégies pour permettre une participation accrue des femmes en politique :

- Le parti doit identifier et recruter des candidates potentielles tôt.
- Une fois identifiées, un processus de mentorat et d'accompagnement doit être mis en place – les femmes doivent sentir qu'elles ont une chance de gagner et de ne pas être laissées pour compte. Un tel système pourrait être appuyé par un employé ou un gestionnaire engagé à temps plein.

Cette personne pourrait créer un curriculum et former ces candidates sur une période de temps prolongée.

- Nous devons mettre en place un système d'appuis pour les femmes. Les hommes s'entraident, mais les femmes ne s'entraident pas – nous devons nous entraider au lieu de nous attaquer mutuellement.
- Les femmes doivent être nommées dans des circonscriptions gagnables.
- L'exécutif et le processus d'investiture doivent être changés.
- Devons valoriser l'engagement politique auprès des femmes.
- Devons cibler les jeunes femmes, leur offrir un mentorat et les éduquer quant à l'importance de s'impliquer en politique. La plupart d'entre elles ne considèrent pas la possibilité de se présenter (l'importance de socialiser n'est compris par les femmes que lorsqu'elles ont intégré le marché du travail).
- Des organismes doivent encourager les femmes à se présenter. La Fédération des municipalités canadiennes étudie la participation des femmes. « À Voix Égales » est un mouvement déterminé à encourager une implication accrue des femmes (www.equalvoice.ca).
- Les femmes devraient être nommées – les hommes pensent que ceci est leur droit, mais ce n'est pas le cas pour les femmes. La nomination des hommes ne cause pas de remous mais la nomination des femmes soulève des protestations.
- Il n'y a pas de mécanismes ou de structures en place pour protéger les candidates – ceci doit changer. Toute l'organisation est dominée par les hommes.

Structure du Parti libéral et agenda politique:

- Le Parti s'est fixé un objectif de 25%, et même s'il ne fait pas partie des règlements, est-ce assez quand les femmes composent 52% de la population?
- Lorsqu'au pouvoir, les libéraux ont peu fait pour encourager la participation des femmes dans l'arène politique. Depuis que notre sort a changé, sommes-nous prêts à changer les choses? Les libéraux doivent s'engager à changer le monde politique dominé par les hommes.
- La marque libérale essuie des revers et par conséquent, les femmes doivent s'impliquer davantage. Durant la reconstruction du Parti, les femmes doivent prendre le contrôle et changer la dynamique du Parti.
- Les libéraux devraient étudier et évaluer le rapport soumis par la Commission du Droit du Canada qui suggère que la représentation proportionnelle est une façon efficace d'assurer l'élection d'un plus grand nombre de femmes.
- Les libéraux devraient s'inspirer du NPD et lancer une campagne pour recruter des femmes.
- Le Parti devraient considérer un système de quotas.
- Les femmes doivent adhérer au Parti libéral avant même de penser à qui mérite d'être élu à la chefferie et l'exécutif du Parti.
- Les femmes doivent s'impliquer dans la gestion des campagnes, dans l'élaboration des politiques et partager leurs connaissances.
- La direction doit s'impliquer – on a choisi des hommes pour des postes de direction, mais on doit également choisir des femmes pour mener notre Parti, y compris au sein de l'exécutif du Parti.
- La plateforme libérale est élaborée par des hommes et ça ne peut plus continuer – les hommes ne comprennent pas les questions féminines, en conséquence, la plateforme ne reflète pas les préoccupations des femmes.

- Le Parti doit utiliser des commentatrices politiques – à l’heure actuelle, il n’y a presque pas de commentatrices féminines. Ces femmes peuvent aider à changer la perception des médias et de la société.
- Le Parti doit investir davantage, financièrement et en ressources humaines.
- Les femmes doivent utiliser la Commission libérale féminine nationale. Ceci dit, la Commission doit prendre ses responsabilités.